



Frank Mackey

L'ESCLAVAGE ET LES NOIRS À MONTRÉAL

1760-1840

Histoire
CAHIERS DU QUÉBEC

Extrait de la publication

Hurtubise

CAHIERS DU QUÉBEC

Collection dirigée par Dominique Garand

Histoire et politique Cahiers du Québec

Déjà parus dans la même collection :

Évelyne Tardy

*Les Femmes et les conseils
municipaux du Québec*

Évelyne Tardy *et al.*

*Égalité hommes-femmes ?
Le militantisme au
Québec : le PQ et le PLQ*

Yves Théorêt et

André-A. Lafrance
*Les Éminences grises
À l'ombre du pouvoir*

Micheline D'Allaire

*Montée et déclin d'une famille noble :
les Ruette d'Auteuil (1617-1737)*

Marcel Trudel

Catalogue des immigrants 1632-1662

Micheline D'Allaire

*Les Dots des religieuses au Canada
français, 1639-1800*

Lorraine Gadoury

*La Noblesse de Nouvelle-France :
familles et alliances*

Évelyne Kolish

*Nationalismes et conflits de droits.
Le débat du droit privé
au Québec, 1760-1840*

Lorraine Gadoury

*La Famille dans son intimité. Échanges
épistolaires au sein de l'élite canadienne
du XVIII^e siècle*

Marcel Trudel

*Les Écolières des Ursulines de Québec,
1639-1686. Amérindiennes
et Canadiennes*

Marcel Trudel

*La Nouvelle-France par les textes
Les cadres de vie*

Marcel Trudel

Deux siècles d'esclavage au Québec

Michel Bock

*Quand la nation débordait les
frontières. Les minorités françaises dans
la pensée de Lionel Groulx*

Jean-Pierre Wallot

et Gilles Paquet
Un Québec moderne, 1760-1840

Marcel Trudel

*Mythes et réalités dans l'histoire
du Québec. Tome 3*

Marcel Trudel

*Mythes et réalités dans l'histoire
du Québec. Tome 4*

Peter C. Bischoff

*Les Débardeurs au port de Québec.
Tableau des luttes
syndicales, 1831-1902*

Marcel Trudel

*Mythes et réalités dans l'histoire
du Québec. Tome 5*

Sean Mills

*Contester l'empire. Pensée postcoloniale
et militantisme politique à Montréal,
1963-1972*

Réjean Morissette

*Les Autochtones ne sont pas des pandas.
Histoire, autochtonie et citoyenneté
québécoise*

Frank Myron Guttman

*Le Diable de Saint-Hyacinthe :
Télesphore-Damien Bouchard*

L'ESCLAVAGE ET LES NOIRS À MONTRÉAL

1760-1840

Cahiers du Québec

fondés par Robert Lahaise en 1971

Directeur: Dominique Garand

Collaborateurs:

Didier Prioul (histoire de l'art)

Jacques Allard (littérature et documents littéraires)

Jocelyne Mathieu (ethnologie)

Xavier Gélinas (histoire)

Yves Théorêt (communications)

Frank Mackey

L'ESCLAVAGE ET LES
NOIRS À MONTRÉAL

1760-1840

Traduit de l'anglais par Hélène Paré

Hurtubise

HISTOIRE
CAHIERS DU QUÉBEC

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada

Mackey, Frank

L'Esclavage et les Noirs à Montréal, 1760-1840

Traduction de: *Done with slavery*

ISBN 978-2-89723-109-5

1. Noirs - Québec (Province) - Montréal - Histoire. 2. Esclavage - Québec (Province)
- Montréal - Histoire. 3. Noirs - Québec (Province) - Montréal - Conditions sociales.
4. Canada - Histoire - 1763-1791. 5. Québec (Province) - Histoire - 1791-1841. 1. Titre.

FC2947.9.B6M33I4 2013

97142800496

C2013-940031-1

Nous remercions le gouvernement du Canada de son soutien financier pour nos activités
de traduction dans le cadre du Programme national de traduction pour l'édition du livre.

Les Éditions Hurtubise bénéficient du soutien financier des institutions suivantes pour
leurs activités d'édition:

- Conseil des Arts du Canada ;
- Gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC);
- Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC);
- Gouvernement du Québec par l'entremise du programme de crédit d'impôt pour
l'édition de livres.

Conception graphique: René St-Amand

Illustration de la couverture: *A real scene in Montreal*, Henry Alken, BAC, C-987

Maquette intérieure et mise en pages: Folio infographie

Traduction: Hélène Paré

Traduction de *Done with Slavery: The Black Fact in Montreal, 1760-1840*

Édition originale publiée au Canada par McGill-Queen's University Press

Copyright © 2010 McGill-Queen's University Press

Copyright © 2013 Éditions Hurtubise inc. pour l'édition en langue française

ISBN: 978-2-89723-109-5 (version imprimée)

ISBN: 978-2-89723-110-1 (version numérique PDF)

Dépôt légal: 2^e trimestre 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Diffusion-distribution au Canada:

Distribution HMH

1815, avenue De Lorimier

Montréal (Québec) H2K 3W6

www.distributionhnh.com

Diffusion-distribution en Europe:

Librairie du Québec/DNM

30, rue Gay-Lussac

75005 Paris FRANCE

www.librairieduquebec.fr

www.editionshurtubise.com

*À Nicholas Dorais,
comblé de dons*

Table des matières

Remerciements	13
Abréviations	15
Liste des tableaux	17
Liste des figures	19
Crédit pour les illustrations	27
Introduction	31
Chapitre 1	
Quel esclavage?	51
Les enfants de Rose	53
Les témoignages à Saint-Louis	55
Les témoignages à Montréal	59
Les juristes se prononcent	64
Aux esclaves le fardeau de la preuve	69
Une opinion mise en doute	75
Une coloration britannique	78
Chapitre 2	
Une abolition maison.	81
La tentative abolitionniste de Mabane	88
1798 : l'année des « évasions »	95
Mauvaise passe pour les maîtres	102
Les trois dernières ventes	108
Robin et Frank : les deux dernières désertions	112
Les maîtres crient au secours	121
La Chambre d'assemblée se croise les bras	123
Un exemple moins noble qu'il n'y paraît	126
Un rapport de force inversé	135
1834, en somme	141
Chapitre 3	
Un recomptage perpétuel	145
Les esclaves de Campbell	156
Les problèmes que soulève le <i>Dictionnaire</i>	168

Chapitre 4	
« Ce qui se passait autrefois »	187
Faible visibilité	193
Un homme libre se met en servitude	207
Les esclaves de Judah	214
Le temps de l’amnésie collective	225
Chapitre 5	
L’élan	229
Une aide provisoire	233
Des terres pour les loyalistes noirs	239
Anciens esclaves et marché immobilier	241
L’esclavage fait chuter le prix	253
Ensemble	260
La brouille	263
Chapitre 6	
Sur les bateaux à vapeur	271
Le premier bateau à vapeur	275
Une expérience commune	282
« Pourquoi y a-t-il des nègres ? »	292
Chapitre 7	
Trente-six métiers...	299
Les services publics, les professions libérales et les arts	303
Artisans et gens de métier	311
Cultivateurs et ouvriers agricoles	315
La traite des fourrures	319
Des Noirs sous les drapeaux	327
Le travail des femmes	338
Les salaires et les gages en bref	342
Chapitre 8	
Aux urnes, citoyens !	351
Voter à la campagne	352
Voter en ville	356
La manière américaine, la manière britannique	358
Nuages d’orage et vilains tours	363
Une voix influente	368
Les Noirs soucieux de la chose publique	374

Chapitre 9	
Rendre justice	377
Le bourreau noir	380
Benjamin Field	387
La qualité de la justice	390
Condamnations à mort	395
Un immigrant hispanophone risque la pendaison	400
Une approche équitable	405
L'affaire Betsy Freeman	412
Une coloration politique	419
Chapitre 10	
Coude à coude	421
Maîtres noirs, élèves blancs	423
Maîtres blancs, élèves noirs	427
Quelques mariages	436
Énigmes persistantes	448
Accidents de la nature, fruits de l'imagination	455
Chapitre 11	
Mille personnages en quête d'auteurs	461
Un projet qui fit long feu	468
Passé la vie, passé la mort	473
Encore les chiffres	476
Notes	483
Bibliographie	609
Index général	637

Remerciements

Tout au long de mes recherches et de la rédaction de ce livre, j'ai accumulé une énorme dette de reconnaissance envers une foule de personnes; la liste ci-dessous ne peut être que sélective. Je remercie les membres du personnel de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, au Centre d'archives de Montréal, qui m'ont donné des conseils et m'ont aidé à localiser les documents. Je remercie les membres du personnel de Bibliothèque et Archives Canada qui m'ont toujours apporté leur aide et en particulier Patricia Kennedy, pour son attention, son enthousiasme et ses conseils pratiques, et Stephen Salmon, qui m'a donné accès aux documents Molson à un moment où ceux-ci étaient inaccessibles en raison d'un programme de traitement de conservation. Merci à sœur Nicole Bussièrès, archiviste des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, qui m'a donné la possibilité de consulter les anciens registres de l'Hôtel-Dieu de Montréal; ces registres se sont avérés indispensables à l'établissement de l'identité d'un grand nombre de personnes noires. Merci à Myriam Cloutier, des Services commémoratifs Mont-Royal, qui m'a facilité la consultation des registres des anciens cimetières protestants de Montréal. Et merci à Ann Carroll pour tout: son écoute, son aide, ses sages conseils et sa patience infinie.

Abréviations

AM	Annuaire de Montréal: <i>Montreal [...] directory</i> ou «Lovell's» (Répertoires et annuaires de la ville de Montréal)
APC	American Presbyterian Church de Montréal, Conférence de l'Église unie du Canada: BAnQ, P603, S2, SS14
BAC	Bibliothèque et Archives Canada
BAnQ	Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Montréal
BAnQ-Q	Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Québec
CBR	Cour du banc du roi (ou de la reine), matières criminelles: BAnQ, TL19, S1 (dossiers SS1, registres SS11, actes d'accusation SS38, documents administratifs SS777). Sont ici compris les registres des Cours d'oyer et terminer et d'évacuation des prisons, qui siégeaient, le cas échéant, entre les sessions régulières de la CBR.
CBRCV	Cour du banc du roi (ou de la reine), matières civiles: BAnQ, TL19, S4
CBR-Q	Cour du banc du roi (ou de la reine), Québec, matières criminelles: BAnQ-Q, TL18, S1, SS1
CPC	Cour des plaidoyers communs: BAnQ, TL16 (dossiers S2, registres S3 et S4)
CSG	Cour des sessions générales de la paix: BAnQ, TL32, S1 (dossiers SS1, registres SS11)
CSG-Q	Cour des sessions générales de la paix, Québec: BAnQ-Q, TL31, S1
CSH	Cour des sessions spéciales et hebdomadaires de la paix: BAnQ, TL36, S1; et TL32, S38, pour les causes de janvier 1832 à février 1834, celles de novembre 1837 à juillet 1839 et la certification des aubergistes.
DBC	<i>Dictionnaire biographique du Canada</i> . Toronto et Québec, University of Toronto Press et Presses de l'Université Laval, 15 vol., 1966-2005.
FH	Fonds Haldimand: BAC, MG21, Add. Mss. 21661-21892
HDM	Hôtel-Dieu de Montréal: Archives des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal
HDQ	Hôtel-Dieu de Québec: BAnQ, sur microfilm

JABC	<i>Journals of the Chambre d'assemblée du Bas-Canada</i>
JAUC	<i>Journals of the House of Assembly of Upper Canada</i>
JCUC	<i>Journals of the Legislative Council of Upper Canada</i>
JLCQ	<i>Journals of the Legislative Council of the Province of Quebec</i>
JNH	<i>Journal of Negro History</i>
KRRNY	King's Royal Regiment of New York, appelé aussi Royal Yorkers
MA	Molson Archives: BAC, MG28-III57
MUA	McGill University Archives: Université McGill
MURB	McGill University, Department of Rare Books and Manuscripts: Université McGill
POBR	Protestant Old Burial Grounds Records (registres des anciens cimetières protestants): Cimetière Mont-Royal
PRDH	Projet de recherche en démographie historique, Université de Montréal (www.genealogie.umontreal.ca/fr/)
RPM	Registres de la prison de Montréal: BAnQ, E17, S1, SS1
RPQ	Registres de la prison de Québec: BAnQ-Q, E17, consulté en ligne à différents moments en 2006-2008: www.banq.qc.ca/collections/genealogie/inst_recherche_ligne/instr_prisons
SLCC	Saint-Louis (Missouri), Circuit Court Case Files, Office of the Circuit Clerk, St Louis, Missouri State Archives, Office of the Secretary of State (Cour de circuit du district de Saint-Louis, procès), documentation consultée en ligne, de 2006 à 2008: http://stlcourtrecords.wustl.edu
TC	Tutelles et curatelles: BAnQ, CC601 S1, Cour supérieure, dossiers des tutelles et curatelles
UMCB	Université de Montréal, Collection Baby: Université de Montréal, Division des archives, P0058, Collection Louis-François-Georges Baby

Liste des tableaux

Tableau 1	Enfants nés d'esclaves au service de John Campbell	163
Tableau 2	Gages de Robert Ashley	279
Tableau 3	Gages de Richard Rogers	281
Tableau 4	Embauches faites par James Mackenzie pour la Compagnie du Nord-Ouest (1821)	346
Tableau 5	Embauches faites par James Mackenzie : gages exprimés en piastres espagnoles	347
Tableau 6	Votants noirs aux élections de 1820, quartier Est de Montréal	357

Liste des figures

- Fig. 1 Les mérites de Daniel Jones, loyaliste, brièvement Montréalais et trafiquant d'esclaves à l'occasion, sont gravés dans la pierre, dans le cimetière Oakland, à Brockville (Ontario). 34
- Fig. 2 De l'esclavage au Québec? Cette annonce parue en 1767 attira l'attention d'un lecteur du XIX^e siècle qui partagea sa découverte avec le public. 52
- Fig. 3 Montréal et ses fortifications en 1761. 57
- Fig. 4 Le juge James Reid (1769-1848). 65
- Fig. 5 Le juge Samuel Gale (1783-1865). 65
- Fig. 6 Le juge William Badgley (1801-1888). 65
- Fig. 7 En avril 2006, la gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, née en Haïti, déposa une gerbe de fleurs devant une plaque à la mémoire de l'esclave Marie-Josèphe-Angélique, dans le Vieux-Montréal; elle était accompagnée du maire de Montréal, Gérald Tremblay. 82
- Fig. 8 Dans un rapport présenté en 1787 au Conseil législatif de la *Province of Quebec* (englobant les territoires de l'Ontario et du Québec actuels), des marchands et des magistrats de Montréal recommandèrent la cessation immédiate des importations d'esclaves et l'abolition graduelle de l'esclavage. 90
- Fig. 9 Adam Mabane (vers 1734-1792), membre du Conseil législatif, fut le premier législateur canadien à présenter un projet de loi interdisant l'esclavage. 90
- Fig. 10 Le projet de loi de Mabane, présenté en 1787, réclamait la fin de l'esclavage dans les cinq années suivantes. 92
- Fig. 11 La place d'Armes, adjacente à l'ancienne église Notre-Dame. James Frazer, loyaliste venu du New Jersey, retrouva Robin, son esclave fugitif, en train de travailler dans une taverne de cette place, en janvier 1800. La décision judiciaire du 18 février, qui rendait à Robin sa liberté, se révéla fatale pour l'esclavage. 113
- Fig. 12 En qualité de premier juge en chef de la Cour du banc du roi de Montréal, James Monk (1745-1826), né au

- Massachusetts, joua un rôle décisif, quoique singulier, dans la disparition de l'esclavage. 119
- Fig. 13 Montréal comptait environ 9000 habitants en 1803, année où les propriétaires d'esclaves abandonnèrent leurs tentatives pour faire adopter une loi confirmant l'esclavage; la même année, John Fleming fut libéré. 151
- Fig. 14 James McGill (1744-1813) signa en 1787 un document réclamant l'abolition graduelle de l'esclavage. À cette époque, il possédait une esclave appelée Louise. L'année suivante, il acheta Sarah. 155
- Fig. 15 Marguerite Boucher de Boucherville, veuve de Luc de La Corne Saint-Luc, ancien membre du Conseil législatif, fut la dernière personne au Québec à vendre un esclave noir, en 1799. Cet esclave était un jeune garçon de neuf ans qu'elle avait reçu en cadeau. 161
- Fig. 16 Luc de La Corne Saint-Luc (vers 1711-1784), militaire, homme d'affaires et personnage politique, posséda des esclaves sous le régime français et sous le régime anglais. 165
- Fig. 17 L'artiste qui a représenté en 1818 ce couple de Mohawks de Kahnawake leur a partiellement noirci la peau. Les documents de cette époque nous amènent parfois à confondre Noirs et Amérindiens. 179
- Fig. 18 Des gravures représentant des personnages debout ou courant illustraient parfois les annonces concernant des esclaves, mais on les utilisait aussi dans les avis au sujet d'apprentis et de serviteurs en fuite, de déserteurs de l'armée et de la marine et d'évadés de prison, qu'ils soient noirs, amérindiens ou blancs. 183
- Fig. 19 Lorsque le capitaine Henry Byam Martin, de la Royal Navy, fit un voyage dans les Canadas en 1832, l'esclavage y était chose du passé. Il poursuivit son périple aux États-Unis, où il croqua une vente d'esclaves à l'encan – sur une table – à Charleston (Caroline du Sud) en mars 1833. Sous le dessin, on peut lire: «The land of the free & the home of the brave». 189
- Fig. 20 L'Hôtel-Dieu de Montréal en 1829. Les Religieuses Hospitalières exprimèrent leur éternelle reconnaissance à un officier de l'armée qui leur donna en 1786 une esclave appelée Dianne. 191
- Fig. 21 L'esclavage allait de soi en 1790, époque où des annonces portant sur la vente de bière d'épinette, d'une goélette et d'une «jeune négresse en bonne santé» se côtoyaient sur une page de journal. 194

- Fig. 22 Marguerite de La Corne Saint-Luc, fille de Luc de La Corne Saint-Luc, n'avait que neuf ans quand son père mourut, en 1784, en lui léguant sa « négresse ». En 1808, elle épousa Jacques Viger, qui réaliserait plus tard la première étude documentaire sur l'esclavage au Québec. 226
- Fig. 23 François Malepart de Beaucourt, peintre né au Québec et formé en France, peignit ce tableau en 1786, à l'époque où sa femme et lui vivaient à Saint-Domingue. 235
- Fig. 24 Un plan d'arpentage de 1797 montre la localisation de la propriété du distillateur Cæsar Johonnot, dans le faubourg Saint-Antoine, tout à côté du pont qui, traversant la Petite Rivière, ou rivière Saint-Martin, reliait le faubourg à la ville. 242
- Fig. 25 Le pont qui menait de la ville au faubourg Saint-Antoine figure au nord-ouest de la rue McGill sur ce détail d'un plan de 1823. Il se trouvait à l'est de l'intersection actuelle des rues Saint-Antoine et University (Craig et Sainte-Geneviève). 244
- Fig. 26 En 1793, année où John Trim fut affranchi et où fut réalisé ce dessin de la porte de Québec, du mur est de Montréal et de la butte de la citadelle, les vieilles fortifications de la ville tombaient en ruine. La rue Saint-Augustin, où habita Trim de 1798 à sa mort en 1833, longeait l'intérieur du mur ouest. Les fortifications furent démolies entre 1801 et 1817, et la rue Saint-Augustin fut élargie et renommée McGill. 247
- Fig. 27 Représentation de la maison construite pour l'esclave William Wright, d'après les spécifications fournies par l'entrepreneur en 1820. 251
- Fig. 28 L'American Presbyterian Church, à l'angle des rues Saint-Jacques et McGill. À la demande pressante de Dwight Plimpton Janes, épicier, et d'Ebenezer Muir, tailleur, les membres de cette église créèrent la N° 4 African School, une école du dimanche, au début de 1827. 272
- Fig. 29 Horace Dickinson, propriétaire de l'Upper Canada Line, entreprise de transport par diligence et bateau à vapeur, et enseignant à l'école N° 4 African School, était le voisin de John Trim en 1824-1826, comme l'indique une annotation à gauche de cette esquisse de la propriété que louait Dickinson dans la rue McGill. 273
- Fig. 30 Cette aquarelle de 1838 d'un serveur sur le *British America* est la seule oeuvre d'art montrant un travailleur noir à bord

- des premiers vapeurs assurant la liaison Montréal-Québec. 273
- Fig. 31 Les bateaux à vapeur, les voiliers, les cages de bois et autres embarcations constituaient les principaux moyens de transport au début du XIX^e siècle, lorsque les voies rapides étaient les voies navigables. 280
- Fig. 32 Le port de Montréal était un lieu très animé à l'époque des bateaux à vapeur. Le 1^{er} août 1834, les navires qui s'y trouvaient hissèrent leurs couleurs en l'honneur de l'abolition de l'esclavage dans les Antilles britanniques et les Montréalais noirs s'y rassemblèrent pour un repas de célébration au St George Inn de Richard Owston, après un après-midi de discours au marché Sainte-Anne, situé à deux pas. 284
- Fig. 33 Tableau primitif de 1818 représentant un petit bateau à roue à aubes et ses passagers, dont une personne noire enturbannée, assise à bâbord. 296
- Fig. 34 Le docteur William Wright (1827-1908), natif de Québec, jeune homme. Au recensement de 1861, il indiqua que tous les membres de sa famille, sauf sa mère, étaient des personnes de couleur (*coloured*). En 1901, un recenseur l'inscrivit comme étant « noir ». Le père du docteur Wright, qui se prénomma lui aussi William, avait occupé le poste de greffier en chef au bureau de l'adjutant-général, à Québec puis à Montréal. 305
- Fig. 35 Le docteur Wright à un âge avancé. 305
- Fig. 36 Une grande croix celtique indique le lieu de sépulture du docteur William Wright et de sa femme, Margaret Mason Harbeson, dans le cimetière Mont-Royal. La colonne tronquée, à droite, marque la tombe de ses parents, William Wright (1804-1869), natif de Halifax, et Mary Blake. 306
- Fig. 37 Un joueur de tambourin noir lève la jambe en donnant le rythme au cours d'une soirée dansante, sur cette illustration publiée en 1809. Depuis les fifres, les tambours et les clairons de l'armée et de la milice jusqu'aux violoneux des fêtes, on comptait pas mal de musiciens parmi les Noirs. 310
- Fig. 38 L'esclave Lowcanes joue « très bien du Violon », précise cet avis de fuite en 1775. 310
- Fig. 39 « Au dîner, nous avons trouvé fort divertissantes les cabrioles de l'un des serveurs noirs qui agitait les plats

- au-dessus de nos têtes d'une manière tout à fait inquiétante.» Katherine Jane Ellice, membre de l'entourage du gouverneur général, Lord Durham, immortalisa la scène en mots et en couleurs au cours d'un bref voyage de Montréal aux États-Unis en 1838. 314
- Fig. 40 Devenu vieux, George Bonga, du Minnesota, fils du voyageur Pierre Bonga et de son épouse amérindienne, se souvenait avec un certain regret de l'époque où il était écolier à Montréal: « Comme personne ne s'intéressait particulièrement à moi, je n'ai pas reçu la meilleure éducation possible. » 322
- Fig. 41 Baptisé à Montréal en 1810, à l'âge d'environ sept ans, Étienne (Stephen) Bonga, frère de George, fut mis en apprentissage en 1813 auprès d'Angus Shaw, l'un des associés de la Compagnie du Nord-Ouest. Selon son contrat, il devait rester avec Shaw jusqu'à l'âge de 21 ans. 323
- Fig. 42 Un pionnier du 104^e régiment (New Brunswick). Henry McEvoy, ancien esclave, s'enrôla à Montréal dans ce tout nouveau régiment qui, en 1804, portait encore le nom de His Majesty's New Brunswick Regiment of Fencible Infantry. 330
- Fig. 43 Tambour noir du 7^e régiment (Royal Fusiliers) en 1787. Ce régiment fut stationné au Québec au début de la guerre de l'Indépendance américaine et de nouveau au début des années 1790. 331
- Fig. 44 Voyageurs s'apprêtant à porter pour contourner des rapides. On peut déplorer l'absence, dans ce type d'illustration, de toute allusion à la participation de Noirs à la traite des fourrures. 348
- Fig. 45 À la ville comme à la campagne, les échauffourées aux bureaux de scrutin étaient monnaie courante à l'époque du vote public. 354
- Fig. 46 Le colonel Allan MacNab est représenté sabre au clair, à gauche, et accompagné de son serviteur noir dans cette caricature d'un épisode des rébellions de 1837-1838. On disait des Noirs du Canada qu'ils « seraient prêts à mourir par les armes de la guerre pour appuyer le pays qui donne la liberté et l'égalité à tous ses sujets sans distinction ». 361
- Fig. 47 Dans l'immeuble du marché Sainte-Anne, le 1^{er} août 1834, les Montréalais noirs se réunirent pour entendre Alexander Grant prononcer un discours en l'honneur de l'émancipation des esclaves dans les Antilles britanniques.

- Ce bâtiment fut plus tard réaménagé pour accueillir le Parlement du Canada de 1844 à 1849. 368
- Fig. 48 Le marché Sainte-Anne (no 12 sur ce plan) se trouvait à quelques pas de la maison de Jacob Abdella, à l'angle sud-ouest des rues du Collège et de l'Inspecteur, de celle de John Trim du côté est de la rue McGill, en face de la rue Saint-Maurice, et de celle d'Alexander Grant dans la rue Saint-Paul près de Saint-Pierre (*St Peter* sur le plan). Autres repères : l'Hôpital-Général (11), la nouvelle église Notre-Dame (24), devant la place d'Armes (25), l'Hôtel-Dieu (27) rue Saint-Paul, à l'angle de Saint-Joseph (aujourd'hui Saint-Sulpice), et l'église anglicane Christ Church (26), du côté nord de la rue Notre-Dame, à l'est de la place d'Armes. 373
- Fig. 49 La prison commune de Montréal, de 1803 à 1836. Une section de cette prison a servi de domicile au bourreau Benjamin Field durant la majeure partie des années 1820. 389
- Fig. 50 Deux dessins (d'une série de trois) représentant des portions de Montréal depuis la butte de la citadelle vers 1820. Cette butte marquait l'extrémité est de la rue Notre-Dame, où Joseph Pierson tenait son restaurant lorsqu'il fut poignardé à mort par un soldat, en 1815. Sur le dessin du haut, on voit la rue Notre-Dame à gauche. Sur celui du bas, le regard est davantage orienté vers le fleuve. 407
- Fig. 51 Les Montréalais noirs affluèrent au palais de justice, les 14 et 15 juin 1836, impatients d'entendre le tribunal décider du sort de Betsy Freeman. 415
- Fig. 52 Noirs et Blancs se tiennent côte à côte pour empêcher les chasseurs, à cheval, de traverser une ferme, dans cette « scène croquée sur le vif à Montréal » de l'artiste britannique Henry Alken (1785-1851), peintre d'œuvres à sujet sportif. 422
- Fig. 53 Marguerite Eulalie Thompson, née à Berthier (Berthierville) en 1819, est la première personne de couleur née au Québec et dont il subsiste une photo. Fille de William Thompson, cuisinier, et de sa femme Desanges Blais, elle épousa un cultivateur blanc, Félix Clément, en 1847 ; ils cultivèrent la terre à Saint-Gabriel-de-Brandon. Après la mort de son mari, en 1870, Eulalie et ses enfants firent la navette entre Saint-Gabriel et

- la petite ville ouvrière de Woonsocket, dans le Rhode Island, et finirent par s'installer à Woonsocket, où elle mourut le 27 avril 1909. Cette photographie non datée, que possèdent ses descendants, la montre avec le benjamin de ses enfants, Maxime (1864-1924). 445
- Fig. 54 Le gouverneur général, sir Charles Metcalfe, auparavant gouverneur de la Jamaïque, inaugurant en 1845 le Parlement du Canada-Uni dans l'ancien marché Sainte-Anne. 470
- Fig. 55 Le parlement fut détruit dans un incendie allumé par une foule de tories en colère, le 25 avril 1849. 471
- Fig. 56 Dwight P. Janes (1801-1878), originaire du Vermont et membre fondateur de l'American Presbyterian Church de Montréal, joua un rôle déterminant dans la célèbre cause d'esclavage de l'*Amistad*, aux États-Unis, en 1839. 477

Crédit pour les illustrations

Fig. 1	Photo Frank Mackey, 2008	34
Fig. 2	« To be sold ». <i>Quebec Gazette</i> , 18 juin 1767	52
Fig. 3	BAnQ, G/3454/M65S1/1914/G67 CAR	57
Fig. 4	Pierre-Georges Roy, <i>Les juges de la province de Québec</i>	65
Fig. 5	Musée McCord, I-1835.1	65
Fig. 6	Musée McCord, II-42658.7	65
Fig. 7	Archives de la Ville de Montréal, VM94-0604071000-IMG0024	82
Fig. 8	« Report – Merchants of Montreal on Commerce and Police, 23 January 1787 ». BAC, RG14 A1, Documents du Conseil législatif de la <i>Province of Quebec</i> jusqu'en 1791, vol. 4, dossier 1786-1787	90
Fig. 9	Pierre-Georges Roy, <i>Les juges de la province de Québec</i>	90
Fig. 10	« Une Ordonnance pour abolir l'Esclavage dans la Province », manuscrit autographe d'Adam Mabane. BAC, RG4 B6, Ordonnances et documents législatifs connexes du Conseil législatif, vol. 18, dossier 1787	92
Fig. 11	Aquarelle de James Pattison Cockburn, 1829. BAC, C-150711	113
Fig. 12	Miniature, artiste inconnu. Musée McCord, M22340	119
Fig. 13	Newton Bosworth, <i>Hochelaga Depicta</i> , 1839	151
Fig. 14	Miniature de William Berczy, vers 1805-1811. Musée McCord, M1150	155
Fig. 15	Artiste inconnu. Musée McCord, M22337	161
Fig. 16	Miniature, artiste inconnu. Musée McCord, M22334	165
Fig. 17	Aquarelle de Dudley Baxter, <i>Cachenoga Indians</i> , 1818. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec. 56.176	179
Fig. 18	<i>Quebec Gazette</i> , 9 février 1767 et 27 octobre 1768; <i>Quebec Herald</i> , 4 novembre 1790, 14 décembre 1789 et 9 février 1789	183
Fig. 19	BAC, C-115001	189
Fig. 20	Œuvre de James Pattison Cockburn. BAC, C-150712	191
Fig. 21	Première page du <i>Quebec Herald</i> , 22 avril 1790	194

- Fig. 22 Artiste inconnu, vers 1790. Musée McCord, M22338 226
- Fig. 23 *Portrait d'une femme haïtienne*, 1786. Musée McCord, M12067 235
- Fig. 24 Université de Montréal, division des Archives, Collection Louis-François-Georges Baby, Poo58/C3, f. 170 242
- Fig. 25 A. Bourne et C. Robinson, Plan de la ville de Montréal en 1823. BAnQ, G/3454/M65/1823/R63 CAR 244
- Fig. 26 Aquarelle de George Heriot, *Montréal, porte de Québec*, vers 1793. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, n° 16676. Photo © Musée des beaux-arts du Canada 247
- Fig. 27 Dessin de Robert Lemire, 2005. Avec l'aimable autorisation de l'artiste 251
- Fig. 28 Newton Bosworth, *Hochelaga Depicta*, 1839 272
- Fig. 29 BAnQ, notaire L. Huguet-Latour, n° 1851, 30 mars 1824 273
- Fig. 30 Aquarelle de James Hope-Wallace. BAC, C-150585 273
- Fig. 31 Robert Auchmuty Sproule, *Montréal vu de l'île Sainte-Hélène*, 1830. BAC, C-002642 280
- Fig. 32 James Duncan, *Le quai des vapeurs*, 1843. BAC, C-041069 284
- Fig. 33 Dudley Baxter. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, 56.177. 296
- Fig. 34 *Portrait : William Wright, MD, LRCS, Professor of Materia Medica*, 1928, copie d'une photo prise vers 1850. Université McGill, Archives, Photo Collection, PR008103 305
- Fig. 35 Photo prise dans les années 1870 ou 1880. Musée McCord, II-63408 305
- Fig. 36 Photo Ann Carroll, 2008 306
- Fig. 37 George Heriot, *Minuets of the Canadians*, 1807. BAC, C-252 310
- Fig. 38 *Quebec Gazette*, 30 novembre 1775 310
- Fig. 39 Katherine Jane Ellice, *Table d'hôte in the Catskills*, 1838. BAC, C-013388 314
- Fig. 40 Photo Charles A. Zimmerman, 1870. Minnesota Historical Society, négatif 94486 322
- Fig. 41 Photo William D. Baldwin, vers 1870. Minnesota Historical Society, négatif 93216 323
- Fig. 42 R.J. Marrion. Collection Beaverbrook d'art militaire, Musée canadien de la guerre, CWM95-06383 330
- Fig. 43 Lucien Rousselot, 1954, d'après un manuscrit conservé au Cabinet des Estampes, Bibliothèque Nationale, Paris

	Anne S.K. Brown Military Collection, Brown University, Providence (R.I.)	331
Fig. 44	Gravure de Currier and Ives d'après W.H. Bartlett. BAC, C-008373	348
Fig. 45	Joseph Légaré, <i>Scène d'élections à Château-Richer</i> . Musée de la civilisation, Québec, Collection du Séminaire de Québec, n° 1991.79. Photo Pierre Soulard	354
Fig. 46	Caricature américaine anonyme, <i>Capture of Navy Island</i> (détail), 1838. Musée McCord, P195, A/2-22.1	361
Fig. 47	Newton Bosworth, <i>Hochelaga Depicta</i> , 1839	368
Fig. 48	André Jobin, Plan de Montréal (détail), 1834 BAnQ, G/3454/M65/1834/J63 CAR	373
Fig. 49	J.D. Borthwick, <i>From Darkness to Light: History of the Eight Prisons Which Have Been, or Are Now, in Montreal</i>	389
Fig. 50	Artiste inconnu, <i>Looking south[west] from the citadel, Montreal, Lower Canada</i> , 1824. BAC, Collection William H. Coverdale, C-40084 et C-40092	407
Fig. 51	Newton Bosworth, <i>Hochelaga Depicta</i> , 1839	415
Fig. 52	Henry Alken, <i>A real scene in Montreal</i> . BAC, C-987	422
Fig. 53	Vers 1890. Avec l'aimable autorisation de Patricia Clement Wood	445
Fig. 54	Andrew Morris. BAC, C-000315	470
Fig. 55	Joseph Légaré, <i>L'incendie du Parlement à Montréal</i> , vers 1849. Musée McCord, M11588	471
Fig. 56	Musée McCord, I-35214.1	477

Introduction

Les Noirs sont pratiquement absents de l'historiographie du Canada, sauf dans les ouvrages spécialisés consacrés à « l'histoire des Noirs ». Ce n'est pas parce qu'on les a effacés du grand panorama : ils n'en ont jamais fait partie, tout simplement. Cet état de choses masque le fait que « l'histoire des Noirs » est « l'histoire des Blancs » – que l'on présente habituellement comme étant l'histoire tout court – et plus vite on le reconnaîtra, mieux cela vaudra. Nous ne pouvons pas savoir qui nous sommes si nous ignorons qui nous avons été, et nous, au Canada – quels que soient nos origines ou notre teint –, ne le saurons jamais à moins de comprendre l'expérience des Noirs et ce qu'elle nous apprend de la culture eurocentrique qui a dominé notre histoire. Mais nous ne pouvons pas commencer à ramener à sa place l'élément noir manquant sans d'abord établir qui étaient ces Noirs dont on n'a pas tenu compte.

La recherche et la rédaction d'ouvrages qui ne portent pas spécifiquement sur les Noirs représentent un tel défi que la plupart des auteurs ne consacrent pas le temps considérable qui serait nécessaire pour vérifier si des Noirs étaient présents et, le cas échéant, qui ils étaient exactement. Prenons, par exemple, deux articles pénétrants sur les relations maîtres-serviteurs à Montréal, au début du XIX^e siècle, et publiés il y a quelques années dans une revue juridique réputée. Les articles nomment les parties à plusieurs litiges. Dans aucun cas, on ne précise si la personne est noire ; pourtant, une des poursuites citées, celle d'*Alexander Grant v. Alexander McPherson*, en juin 1835, a été intentée par un maître noir contre son apprenti blanc. Il aurait valu la peine de signaler ce fait, compte tenu en particulier de la croyance actuelle selon laquelle l'esclavage avait été aboli par le Parlement britannique moins d'un an auparavant. Mais comme les documents sur lesquels l'étude est fondée ne précisent pas la race des parties, comment l'auteur aurait-il pu savoir qu'*Alexander Grant*, par exemple, était un Noir ? De longues recherches auraient été nécessaires

pour établir l'identité des parties à toutes les causes citées, afin de déterminer si certaines personnes étaient noires. Qui serait disposé à entreprendre ces recherches secondaires quand l'objectif de l'étude se trouve ailleurs¹ ?

De même, lorsque des auteurs s'intéressent à la composition de la population, ils ont tendance à s'appuyer sur les rapports de recensements publiés plutôt que de se lancer dans un examen minutieux des fiches manuscrites. Voyons pourtant ce que nous obtenons en consultant, par exemple, le recensement de 1861, le premier pour lequel il existe une série complète de fiches sur la population de Montréal qui dénombrent non seulement les chefs de famille, mais – du moins en principe – tous les habitants. Un examen attentif de ces fiches révèle qu'au moins 150 Noirs habitaient dans la ville; le rapport officiel dit qu'il y en avait moins de 50. L'annexe 1 du rapport, un tableau de la population selon l'origine, compte 46 « personnes de couleur » à Montréal et 190 dans l'ensemble du Québec. Il y en aurait 18 dans le quartier Saint-Jacques, 12 dans Saint-Laurent, 11 dans Saint-Antoine et 5 dans Sainte-Anne. Un tableau de la population de la province selon l'âge, qui figure à l'annexe 5 du rapport, précise que les « personnes de couleur », appelées ici « *negroes* », sont au nombre de 163; pourtant, selon la compilation des données pour l'ensemble des localités, leur nombre total s'élève plutôt à 180. On y a dénombré 48 « *negroes* » vivant à Montréal – 18 dans le quartier Saint-Jacques et 12 dans Saint-Laurent (comme dans l'annexe 1, citée plus haut), mais aussi 13 dans Saint-Louis, 4 dans le quartier Centre, 1 dans le quartier Est – et aucun dans Saint-Antoine et Sainte-Anne. Il est clair que les fiches comportent des erreurs concernant le dénombrement des Noirs, mais la plupart de ces erreurs sont explicables. Le rapport global, par ailleurs, est un déconcertant ouvrage de fiction en ce qui a trait aux Noirs².

Tout cela pour dire que déterminer qui était noir à cette époque présente d'innombrables difficultés et que ce travail doit être effectué par des chercheurs dont c'est la préoccupation première. Procéder ainsi apporterait aux spécialistes d'autres domaines de la recherche historique des outils leur permettant de commencer à intégrer les Noirs dans les études dont ils ont été systématiquement exclus. C'est en partie dans cet esprit que le

Suivez-nous



L'ESCLAVAGE ET LES NOIRS À MONTRÉAL

L'esclavage a-t-il existé à Montréal? Si oui, à quoi ressemblait-il? Frank Mackey s'attaque à cette question dans *L'Esclavage et les Noirs à Montréal*, une étude sur les Montréalais noirs au cours des quatre-vingt années qui se sont écoulées entre la Conquête britannique et l'Union des Canadas.

Grâce à un examen attentif de documents d'archives et d'ouvrages plus récents, Mackey met au jour de nombreux aspects méconnus de la transition vécue par les Noirs entre l'esclavage et la liberté. Sans négliger l'évolution du statut juridique de l'esclavage, l'ouvrage fournit une reconstitution précise et nuancée de la situation des Noirs à Montréal, de leur vie et de leur expérience. Il en résulte un portrait remarquablement complexe, mettant en évidence la diversité des métiers et professions exercés par les Noirs, les relations qu'ils tissaient avec leurs maîtres et leurs employeurs, leurs contacts de toutes sortes avec les systèmes judiciaires et politiques, ainsi que les métissages découlant des mariages mixtes et des contrats d'apprentissage.

FRANK MACKEY est l'auteur de *Steamboat Connections: Montreal to Upper Canada, 1816-1843* et *Black Then: Blacks and Montreal, 1780s-1880s*.

L'Esclavage et les Noirs à Montréal jette un éclairage nouveau sur la notion d'esclavage et celle de négritude (*blackness*) ; il démontre que les études historiques portant sur ce sujet doivent tenir compte de l'existence concrète des populations noires marginales.

Étayé par une vaste recherche documentaire, *L'Esclavage et les Noirs à Montréal* invite les lecteurs à regarder la société coloniale à travers le prisme de l'expérience des Noirs et à découvrir que les racines du présent ne sont ni aussi saines qu'on le souhaiterait ni aussi amères qu'on pourrait le prétendre.